

## Le cycle en cours de séminaires du GEHFA

### Histoire des actions visant l'insertion sociale et professionnelle des jeunes sans qualification

Le chômage a été perçu en France comme un problème social à partir de la fin des années 1960. Les mutations de l'économie entraînaient la disparition des emplois peu qualifiés et une proportion importante de jeunes, terminant leur scolarité sans qualification et ne trouvant pas d'emplois, entraient dans la vie active par le chômage. Après quelques atermoiements autour du thème de « l'allergie au travail », l'opinion a mis en cause l'arbitraire des chefs d'entreprise dans la sélection des recrutements, mais elle a surtout reproché à l'Education nationale de ne pas maîtriser l'échec scolaire. L'allongement de la scolarité décidé en 1959 confrontait le système éducatif au refus et/ou à l'inaptitude d'un certain nombre d'élèves à poursuivre leur scolarité avec les méthodes et suivant les programmes de l'enseignement secondaire. L'institution en 1963 de filières a permis de les regrouper dans des classes de transition débouchant sur des classes terminales dites pratiques. Avec la création en 1975 du collège unique, les classes de transition ont disparu et les classes pratiques ont été réaménagées en classes intitulées CPPN et CPA qui, en 1976/77, accueillait 180.000 élèves. A la sortie, quelques élèves poursuivaient en apprentissage, mais le plus grand nombre se retrouvaient sur le marché de l'emploi aussitôt atteint l'âge de 16 ans.

Le 1<sup>er</sup> séminaire, qui a eu lieu le 9 octobre 2007, a porté sur la période 1971/1981. Des actions de formation ont été lancées à partir de 1972, qui étaient financées par le Secrétariat général à la formation professionnelle et dont l'objectif était de rendre ces jeunes capables d'accéder à un emploi. Dans le cadre d'une table ronde animée par Michel Blachère, Jacques Denantes et Raymond Fortanier ont présenté les actions de l'ACEREP en mettant l'accent sur les points suivants : 1/ la découverte d'une population de jeunes ayant terminé leur scolarité avec un très faible niveau de connaissances scolaires, mais aussi de connaissances des outils et des contraintes de la vie pratique, 2/ l'objectif donné aux formateurs d'ouvrir à chaque jeune un itinéraire vers l'emploi, qui a déterminé la définition d'actions courtes d'orientation et de mise au contact avec les entreprises, mettant en oeuvre des processus d'essais et d'erreurs dont le but était de dédramatiser l'échec en le rendant réversible, aussi bien pour les jeunes que pour les entreprises, 3/ la recherche non aboutie de l'institutionnalisation d'un dispositif permanent appuyé sur les collectivités locales, en s'inspirant des structures d'économie mixte animées par la Caisse des Dépôts et Consignations dans différents domaines de l'action publique, 4/ la rigidité et les aléas des financements publics, et les pesanteurs qui en ont résulté sur le contenu des actions, sur leur continuité et sur le statut des formateurs.

Le 2<sup>ème</sup> séminaire, prévu le 11 décembre 2007, portera principalement sur les actions de l'après mai 1981. Le chômage avait été un des thèmes du débat électoral ayant précédé l'alternance, et l'insertion sociale et professionnelle des jeunes était au centre des préoccupations du nouveau gouvernement. Mandaté par le Premier Ministre, Bertrand Schwartz a proposé un diagnostic qui a débouché sur la mise en place d'un dispositif national d'insertion des jeunes de 16 à 25 ans. Une table ronde animée par Catherine Arnaud portera sur la transition avec l'avant 1981, puis sur des actions conduites dans le cadre du dispositif national : 1/ La transition sera présentée par Jacques Giffard, inspecteur orientation de l'Education nationale (e.r.) qui rendra compte d'actions pilotes lancées dans le cadre du ministère, dont le but était d'assurer l'insertion professionnelle de jeunes de 16 à 18 ans en fin de scolarité, 2/ Pierre Quillet, ancien DAFCO à Amiens, présentera des actions mises en oeuvre par les GRETA

dans le cadre du dispositif national, dont l'objectif était de recycler des jeunes ayant terminé leur scolarité en situation d'échec, 3/ André Boutin, ancien délégué régional à la formation professionnelle en Rhône-Alpes, présentera le programme d'insertion des jeunes de l'Est Lyonnais, lancé en 1983 après les émeutes de Vénissieux, dont il a assuré le montage et la supervision

Le 3è séminaire, prévu le 5 février 2008, sera consacré aux recherches qui ont accompagné la succession des programmes visant l'insertion sociale et professionnelle des jeunes. Cet accent mis sur la recherche découle du constat qu'en 2007, l'entrée des jeunes sur le marché du travail reste un problème majeur, qui est maintenant posé en termes de précarité autant que de chômage et dont la gravité est particulièrement ressentie dans les quartiers d'habitat social où réside un fort pourcentage de populations issues de l'immigration. Une table ronde animée par J. Denantes, comportera trois exposés par des chercheurs qui ont abordé les problématiques de l'insertion des jeunes avec des approches différentes : 1/ une recherche à dominante sciences de l'éducation, où l'accent est mis sur les rapports au savoir des jeunes faiblement qualifiés et sur les méthodes pédagogiques mises en œuvre pour assurer leur insertion sociale et professionnelle. Des pourparlers sont en cours avec deux intervenants, 2/ une recherche à dominante sociologique par Laurent Riot du CEREQ, qui a porté sur les interactions entre les agents des missions locales et les formateurs spécialisés d'une part, les jeunes et les institutions locales qui participent au dispositif d'insertion de l'autre, 3/ une recherche à dominante socio-économique par Simon Wuhl, professeur associé à l'université Paris Val de Marne, qui a déduit d'une analyse de la succession des mesures d'insertion prises depuis la fin des années 1970 une classification autour de trois pôles de finalités, le pôle éducatif, le pôle des besoins sociaux non marchands et le pôle de l'insertion par l'économique.

**lieu : ETSUP (École supérieure de travail social)  
8 villa du Parc Montsouris  
75014 Paris**

*RER : Cité Universitaire - Métro : Porte d'Orléans*